

Le hameau qui voulait avoir de l'eau

En contrepoint des agapes au Mont Gerbier autour du « parcours artistique des Monts d'Ardèche » (voir l'Hebdo de l'Ardèche du 21 juillet) c'est une manifestation bon enfant et gratuite qui avait lieu samedi 9 juillet dans un hameau des Cévennes ardéchoises.

Le souhait de travaux d'adduction

Devant bidons et casseroles percés, les gens de Mas de Truc, hameau de la commune de Borne participaient au vernissage d'une exposition décalée, celle de leur



Les habitants du hameau ont organisé une exposition décalée pour attirer l'attention sur leur situation.

« parcours artistique du Tricaou ». Une manière de rappeler leur sou-

hait : la réalisation des travaux d'adduction d'eau potable publique. « Nous ne voulons pas que Mas de Truc soit une réserve biologique de ruines », explique Michel Gleyze, un des habitants.

Rappel des faits. Le 13 janvier dernier, le conseil municipal, à l'unanimité, renvoyait les signataires d'une pétition sur le sujet vers une gestion privée, mais ne les avisait de cette décision que 4 semaines plus tard. Tollé dans la petite vallée, une lettre de protestation répond à la municipalité le 6 février et, en évoquant accroc majeur contre la solidarité entre les hameaux et le consensus dans leur commune, se conclut par un

rageur « je suis Bourniquel », slogan qui pare maintenant les habitations du hameau.

Un coût élevé

Certes la municipalité a évolué, mais la méfiance reste de mise. Le conseil municipal du 2 juin se tient par exemple à huis clos. Michel Gleyze se veut confiant : « s'il y a encore une Préfecture en Ardèche, les services de l'État ne laisseront pas passer ce déni de démocratie ». Et d'ajouter : « avec nos récipients sans valeur, nous avons réussi à réveiller la conscience des conseillers municipaux ». Une native du hameau explique que la solution existe, encore faut-il que la commune en ait réellement la volonté : « ça stagne, les études sur la ressource en eau ne feront que mettre noir sur blanc ce que tout le monde sait, à savoir que l'interconnexion des petites sources privées proches du hameau ne sera pas suffisante car elles ne sont pas pérennes. » En attendant l'eau publique, les Mas-de-Trucains ont partagé dans la bonne humeur packs (pas seulement d'eau) et grillades sous la cloche de tourmente de Mas-de-Truc.

« Navrant d'en arriver là »

Thierry Champel, le maire de Borne, déplore la situation. « Il n'y a qu'une habitante permanente dans le hameau et l'hiver elle est chez ses enfants. C'est navrant d'en arriver là car le problème est en train de se résoudre. Pour le financement, le Département donne une enveloppe pour la montagne ardéchoise avec un programme d'adduction pour les 2-3 années à venir. Il y a pas mal de demandes et Mas-de-Truc n'était pas dans le dernier programme. En 2017, on va discuter des attributions. En attendant, nous sommes à la recherche de sources qui pourraient permettre d'alimenter le hameau, encore faudrait-il que les propriétaires soient d'accord... On verra à l'automne l'état réel de ces sources. Mais c'est un chantier conséquent, il faut être propriétaire des sources, entamer les travaux... Ça se fera sans doute en 2018. Ce que je regrette c'est que ça engendre une mauvaise ambiance au village. Les résidents permanents sont dégoûtés par l'attitude de certains... »